

atelier paysages in situ

Clermont-Ferrand / Riom

19 mai 2017

Séverine Darsonville

Agricultrice et administratrice Limagrain

Charline Giraud

Chargée de mission à la Ligue de Protection des Oiseaux

Bénédicte Renaud-Morand

Chercheure au Service Patrimoine et Inventaire général Auvergne-Rhône-Alpes

David de Abreu

Directeur de l'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne

Olivier Agid

Artiste, architecte de l'image

Jean-Pierre Buche

Maire de Pérignat-ès-Allier et vice-président du Grand Clermont

Stéphane Maneval

Service Développement durable à Clermont Auvergne Métropole

Pierre Mossant

Directeur du Conservatoire des Espaces Naturels d'Auvergne

Stéphane Pichot

Maraîcher bio au GAEC des Jardins d'Ys

Pierre Enjelvin

Photographe

Christel Griffoul

Directrice d'études à l'Agence d'Urbanisme Clermont Métropole (AUDCM)

Stéphanie Terrisse

Géographe, chargée des études de stratégies territoriales à l'AUDCM

Gwenaëlle Dubois

Animatrice du Pôle Métropolitain à l'AUDCM

Charlotte Rozier

Paysagiste à l'AUDCM



Carnet réalisé par l'Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole
Directeur de la publication : Charles Hazet

Mise en page : Charlotte Rozier, Pierre Enjelvin (photographe)

Equipe de projet : Christel Griffoul, Stéphanie Terrisse, Gwenaëlle Dubois, Chantal Marquez et Charlotte Rozier
Impression : PrintConseil, Septembre 2017, imprimé sur papier 100% recyclé

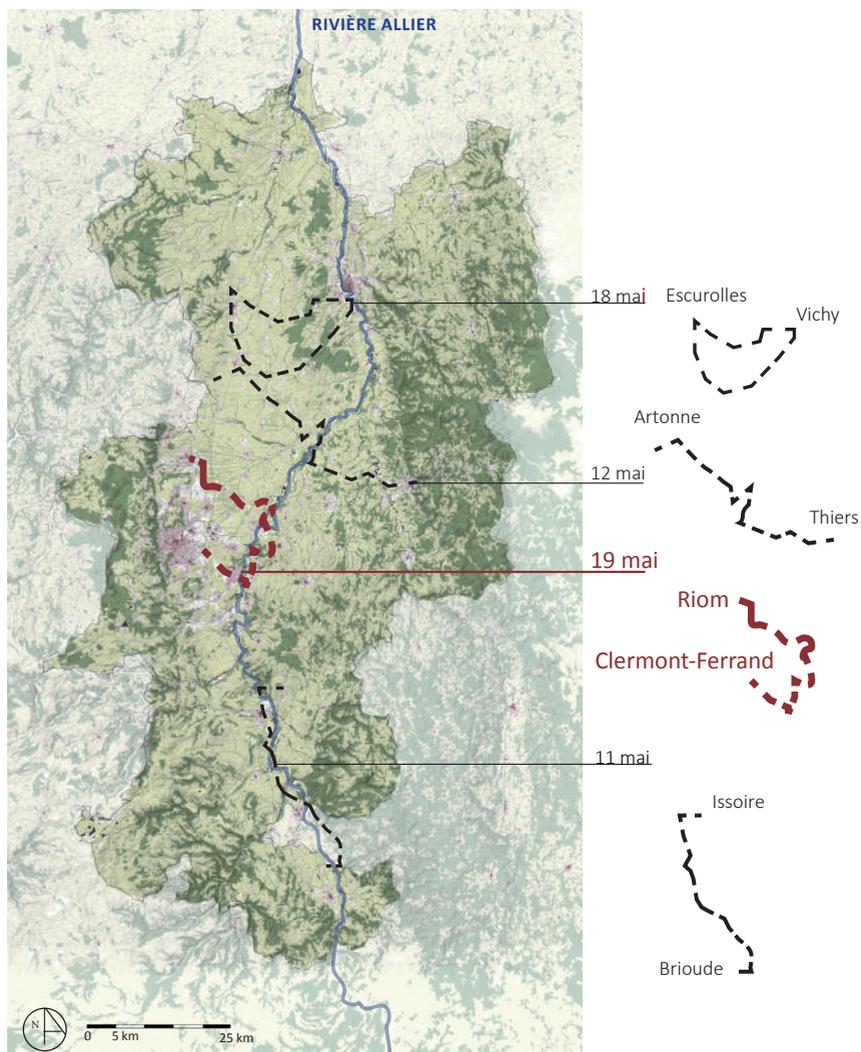


Syndicat mixte Métropole Clermont Vichy Auvergne

Sommaire

<i>Avant-Propos</i>	<i>p.4</i>
<i>Parcours</i>	<i>p.6</i>
9h50	
<i>Clermont-Ferrand depuis le puy de Crouel</i>	<i>p.8</i>
<i>Ce que nous en retenons</i>	<i>p.20</i>
11h45	
<i>L'Allier à l'Écopôle</i>	<i>p.22</i>
<i>Ce que nous en retenons</i>	<i>p.36</i>
14h40	
<i>La Limagne jusqu'à Riom</i>	<i>p.38</i>
<i>Ce que nous en retenons</i>	<i>p.44</i>
16h50	
<i>Synthèse de la journée</i>	<i>p.46</i>
<i>Album photographique</i>	<i>p.48</i>

Avant-Propos



Espace du Pôle Métropolitain

Ateliers paysages in situ

Les ateliers paysages in situ s'inscrivent dans la démarche de construction d'une identité du Pôle Métropolitain Clermont Vichy Auvergne. Ce travail vise à fournir une contribution au Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET).

Le Pôle Métropolitain (syndicat mixte) est un espace de discussion et de coopération entre territoires intercommunaux (voir carte ci-contre). Il est porté par des acteurs locaux (élus, techniciens et société civile) qui engagent des actions visant à un développement équilibré dans des domaines divers : culture, sport, mobilité, tourisme, économie... Il témoigne de la volonté de ces territoires à agir conjointement, en reconnaissant le partage de biens, enjeux et objectifs communs.

Afin d'alimenter cette culture et ce projet collectif, l'Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole (structure porteuse du Pôle Métropolitain) engage une démarche de recherche participative afin d'approfondir l'organisation territoriale en archipel et l'identité paysagère commune.

L'objet de la démarche paysagère est de fournir des clefs de lecture des paysages afin d'attirer l'attention des élus sur des tensions, des potentiels et stimuler des envies de projets. Chercher la singularité de ce territoire, son ADN pour construire les bases d'une conscience et d'une vision partagée de l'avenir de ses paysages.

Étudier la perception des paysages n'est pas chose facile, car il s'agit de creuser des représentations subjectives. D'autant plus qu'aujourd'hui nos territoires de vie sont changeants, dans une société de plus en plus mobile et connectée. Ainsi, questionner le rapport identitaire des habitants à un territoire semble relever avant tout d'expériences individuelles. Néanmoins, nous pensons que certaines perceptions sont partagées, et qu'elles ouvrent des pistes pour appréhender un sentiment commun d'appartenance, se reconnaître un destin commun, se sentir « parties liées ».

Nous inspirant des mots de Daniel Behar, géographe et professeur à l'École d'Urbanisme de Paris : « *Le territoire n'est plus une évidence qu'il faut mettre en valeur, c'est une construction qu'il faut mettre en récit* », nous avons décidé de témoigner d'un récit :

- formulé par les habitants, car ils sont usagers-experts du territoire, acteurs des paysages ;

- construit sur le terrain, car le paysage se perçoit par les cinq sens. Nous revendiquons la part sensible des perceptions de l'espace dans cette étude, alliée au pragmatisme de l'aménagement du territoire ;

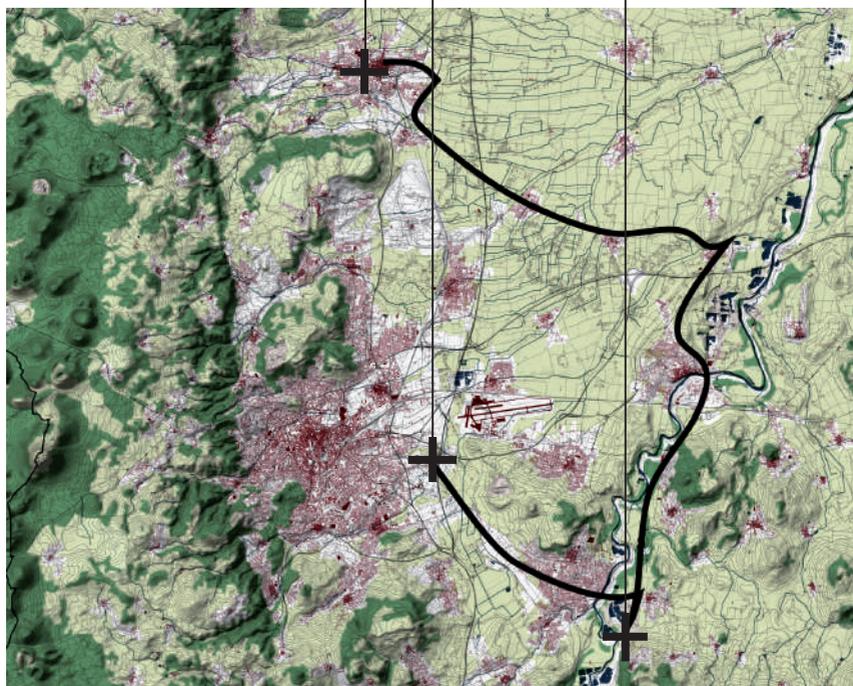
- qui questionne les représentations des paysages, car les biens communs paysagers, capables de fonder un récit collectif, sont question de valeurs, de sens, de relation d'une société à son territoire.

Parcours

14h40
Riom

9h50
Puy de Crouel
(Clermont-Fd)

11h45
Ecopôle
(Pérignat-ès-Allier)



Durant le mois de mai 2017, quatre journées d'ateliers paysages in situ, en compagnie de quatre groupes de participants différents ont été organisées. Nous cherchions des participants aux profils et professions variées, mais surtout, des personnes volontaires, ayant l'envie de partager, de raconter leurs paysages. Au total, 26 habitants ont pris le temps d'une journée entière pour parcourir les espaces de leur cadre de vie et faire part de leurs impressions, attachements, inquiétudes, lassitudes et espoirs pour l'avenir de ce territoire, à travers la lecture des paysages du Val d'Allier, des Limagnes ou encore de nos villes et villages. L'Agence Clermont Métropole et le Pôle Métropolitain Clermont Vichy Auvergne leur en sont infiniment reconnaissants.

Quatre participants « fil rouge » nous ont également accompagnés dans l'organisation, la réalisation et la restitution de ces ateliers : Christine Descœur et Philippe Robbe (architectes au Conseil Architecture Urbanisme et Environnement du Puy-de-Dôme), Laurent Lelli (chercheur en géographie) et Pierre Enjelvin (photographe). Cette étude n'aurait pas pu voir le jour sans leur précieuse participation.

À l'occasion de l'atelier paysages in situ du vendredi 19 mai 2017, nous avons parcouru l'espace central métropolitain en privilégiant certains sites pour les découvrir collectivement

(voir carte page ci-contre). D'abord, une lecture panoramique sur la ville de Clermont-Ferrand depuis le puy de Crouel. Ensuite, l'exploration de l'écopôle le long de l'Allier, la traversée des paysages de Limagne et enfin une déambulation dans la ville de Riom.

Chaque participant à l'atelier s'est vu remettre un carnet, afin qu'il y consigne ses impressions, ses regards, pour toute la durée de la journée et que nous en gardions traces. À chaque station, divers protocoles ont été mis en place (voir consignes par étape), individuels ou collectifs afin de favoriser les échanges et de stimuler le récit des perceptions. Ainsi, nous avons pu récolter des photographies légendées, des dessins, des écrits et des paroles enregistrées. Ce sont ces témoignages¹ mis en forme que nous vous présentons dans ce document.

Avec ce carnet de voyage, nous souhaitons restituer le déroulé de l'atelier du vendredi 19 mai 2017 : ce qui s'est échangé, s'est dessiné, s'est raconté, s'est débattu parfois. Nous espérons que les participants y retrouveront l'esprit et l'engagement qui les ont animés et dont ils nous ont fait profiter lors de cette journée.

¹ Les citations en italique sont des extraits de conversations rapportés.

Les phrases qui ne sont pas en italique sont tirées des carnets des participants.

Les légendes de photos en italique sont celles attribuées par le photographe.

9h45

Clermont-Ferrand Panorama depuis le puy de Cr

Consignes :

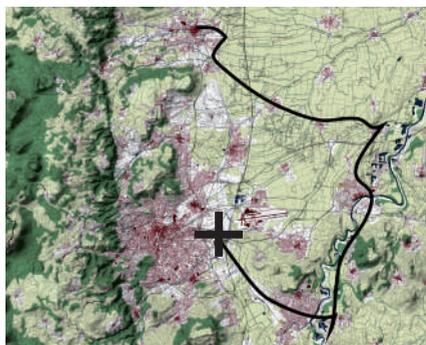
Au puy de Crouel, nous contemplons le panorama sur l'agglomération clermontoise. Chacun note ce qu'il voit dans son carnet, ce qu'il perçoit, ce qu'il ressent. La façon dont il raconterait cet instant à une personne absente. Puis nous en discutons.

Finalement, chacun prend une photographie de « son panorama » et la légende dans son carnet.



Photo Stéphanie Terrisse

rouel

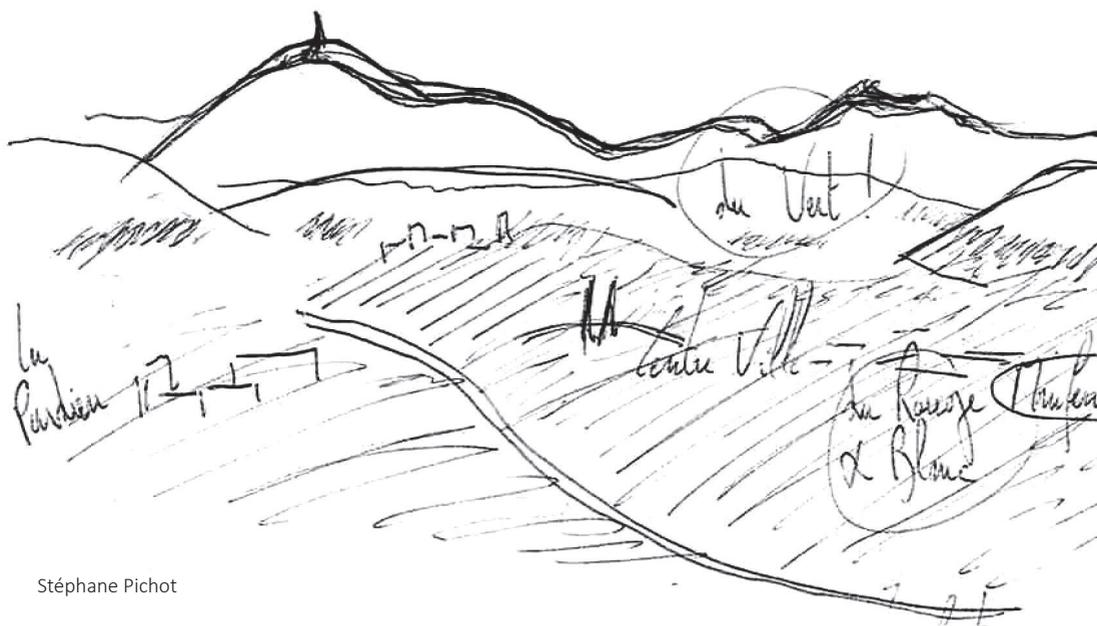


Difficile de s'en tenir à un seul point de vue sur cette île panoramique

Un paysage urbain contenu entre deux plateaux historiques et symétriques, et la chaîne des Puys. La verdure est omniprésente sauf au cœur de la ville. On ne sait pas si la ville grignote la nature ou si la verdure reprend ses droits. Dans l'architecture urbaine, certains bâtiments ne sont pas intégrés au paysage (immeuble sociaux surtout Saint-Jacques et la Fontaine-du-Bac).

Ce paysage donne envie d'ouvrir des travées, des coulées vertes au cœur de la ville pour pouvoir relier les périphéries plus vertes. "Trame verte" en centre-ville. Sentiment global : une ville encore liée à la nature et plutôt bien intégrée au paysage. Regarder en bas donne envie de lever les yeux et de regarder plus loin. Paysage où se mêlent urbanisme, activités industrielles, bassin de vie, agriculture, nature, homme, et biodiversité.

Charline Giraud



Stéphane Pichot

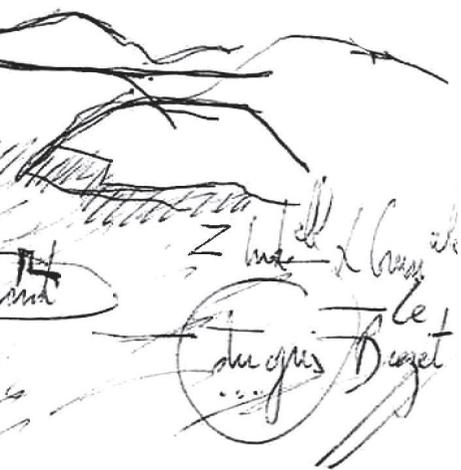
Clermont-Ferrand Panorama depuis le puy de Crouel

La ville descend lentement. Les premiers contreforts de la faille de la Limagne, la géographie des lieux fait que l'urbanisation s'étend lentement sur la plaine de la Limagne où l'activité agricole périurbaine a progressivement disparu depuis les 70 dernières années... Quelle place demain pouvons-nous encore laisser à une agriculture de proximité, de qualité, en vigne, arboriculture ou maraîchage, créatrice d'emplois et de valeur ajoutée, mais aussi de paysages patrimoniaux autour de l'agglomération clermontoise ? L'enjeu concerne la zone de plaine mais aussi les coteaux (de Chanturgue) qui constituent encore un poumon vert au cœur de l'agglomération clermontoise.

Stéphane Pichot

Artères de circulations rayonnantes, alimentant le cœur urbain.
Ville au départ adossée au rempart de la chaîne des Puys, qui, le temps passant, s'est étalée sur la plaine agricole jusqu'à l'autoroute. Quelques parcelles subsistent encore au pied du puy de Crouel. Quelques jardins maraîchers, mais les grues sont là et les constructions récentes montrent que ces espaces sont en voie de disparition.
La ville de Clermont apparaît comme hirsute avec des bâtiments très divers ayant du mal à former un ensemble cohérent : Notre-Dame-du-Port ainsi que la cathédrale se distinguent bien. L'urbanisation s'est essayée sur les hauteurs (Romagnat, Berzet, Orcines) timidement. Les espaces « naturels » restent dominants. Quelques traces agricoles à flanc de puys ou de coulées telles que vignes et pâturages.

Séverine Darsonville





« Le puy de Crouel au premier plan qui fait face et répond au puy de Dôme. La ville est en bas. »

Photo Charline Giraud



« Front d'urbanisation arrêté obligatoire. J'apprends beaucoup de choses en prenant de la hauteur. »

Photo Jean-Pierre Buche

Clermont-Ferrand Panorama depuis le py de Crouel



*« Les fleurs d'héliantheme secouées
par le vent contemplant l'agitation
humaine sur l'autoroute et dans la zone
industrielle du Brézet. »*

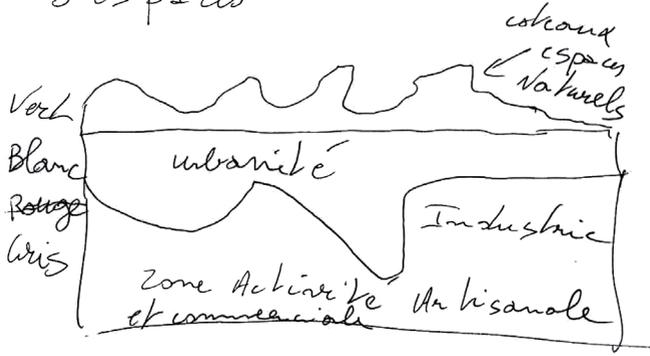
Photo Pierre Mossant



*« Axe autoroutier qui fait le lien entre la
ville, l'autoroute A71 et les campagnes. À
l'est, paysage bocager sur la plaine. »*

Photo Séverine Darsonville

3 espaces



David de Abreu



Pierre Mossant

Clermont-Ferrand Panorama depuis le puy de Crouel

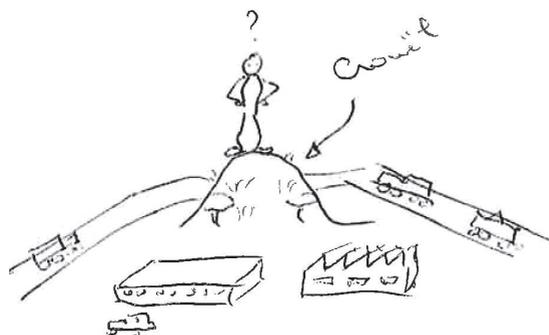
Paysages sonores : 1^{er} plan : avions (tranche de 10 minutes). 2^{ème} plan : véhicules (en continu). 3^{ème} plan : Oiseau de Crouel. Malgré ce découpage clair, impression de désorganisation. Beaucoup de végétation mais disparate qui accentue cette désorganisation alors qu'elle pourrait structurer cette vision. Peu de perception du centre ancien de Clermont-Ferrand. Bonne vision de celui de Montferrand qui paraît compressé par les constructions qui l'entourent. Peu de bâtiments ressortent, à part les tours de La Fontaine-du-Bac. Le puy de Dôme est couvert. La notion de sacralité de la chaîne des Puys. Les quartiers : notions de la forêt d'immeubles et d'arbres

David de Abreu

Panorama connu car je suis déjà venu ici plusieurs fois. Aujourd'hui, le puy de Dôme a disparu dans les nuages. Les ensembles de couleurs :

- Le vert de la faille de la Limagne constellé de quelques habitations isolées ou regroupées.
- Les différentes entités de la ville : quartiers résidentiels aux toits ocres, quartiers immeubles blancs et verticaux, zones industrielles aux toits gris et plats.
- La coupure du boulevard d'accès au centre-ville.
- Le triangle mélangé au pied du Puy de Crouel = cimetière, camps des gens du voyage, culture, etc. Et toujours le bruit : autoroute, avions, chiens qui aboient et des oiseaux qui chantent sur les bords du puy.
- Enfin, au premier plan, Crouel et sa pépérite, ses plantes méditerranéennes et l'Hélianthème des Appenins en fleur.
- Des milans noirs qui tournent dans le ciel.

Pierre Mossant



« Le Puy de Crouel : une île de verdure dans une mer de goudron et de toits, cerné par les autoroutes. »

Pierre Mossant



Photo Bénédicte Renaud-Morand

Clermont-Ferrand Panorama depuis le puy de Crouel



« Gergovie : La première idée de Bartholdi était d'élever son Vercingétorix conquérant sur ce patrimoine. Aurait-il eu plus de sens qu'à plat sur la place de Jaude ? Mais symboliquement : au centre (à l'origine) de la ville. »

- On dit que Clermont est une ville noire, d'ici la ville est blanche (et rouge, les toits) → sauf le lycée Lafayette, renoue avec le passé de la ville ? Tours circulaires aussi = un écho à l'hôtel de Chazerat ??!! DRAC, la cour...

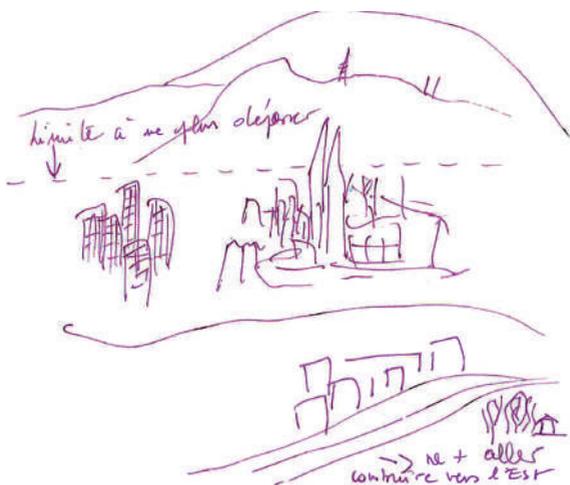
- Derrière : l'aéroport, depuis hier¹ (discussion avec l'agricultrice) je le vois comme une confiscation de terres arables.

- Clermont ville de Michelin. Cela ne se perçoit pas.

Un récit de la veille, à Escuroles, se terminait par la description d'une maison en ruine dont l'état intriguait mais dont il était dit que « ...c'est la vie ! ». Ici, l'ordre géométrique du cimetière indique la mort et le désordre du campement, par opposition, figure la vie. On en arriverait à la conclusion que ruine et désordre représentent la vie, tandis que l'ordre...et la conservation seraient du côté de la mort ? Cela évoque la question de certains centres anciens trop rigoureusement préservés, mis sous cloche, qui semblent figés comme des cadavres. La transmission ne devrait pas se faire à ce prix-là.

Bénédicte Renaud-Morand

¹Atelier paysages in situ de Vichy/Escuroles, le 18/05/2017



Jean-Pierre Buche

9h20 : zone d'activité de La Pardieu. On nous annonce du mauvais temps, des sandwiches à midi... Je suis le seul à avoir des bottes. Une vision assez terre-à-terre de nos futurs déplacements. L'agglomération, vue du puy de Crouel. S'il n'y avait pas le bruit de la circulation, la ville est agréable à regarder en direction de l'ouest, avec quelques chants d'oiseaux en fond sonore mêlés au bruit du chantier de l'autoroute, laquelle marque une frontière urbanisée avec l'est.

Vu d'ici, le petit domaine en face de l'INRA, et ses parcelles jardinières, confirme ce statut de frontière, renforcé par l'aéroport.

Comme dans toutes les catégories sociales, il y a de tout chez les gens du voyage installés au pied de puy de Crouel : ça range, ça ne range pas.

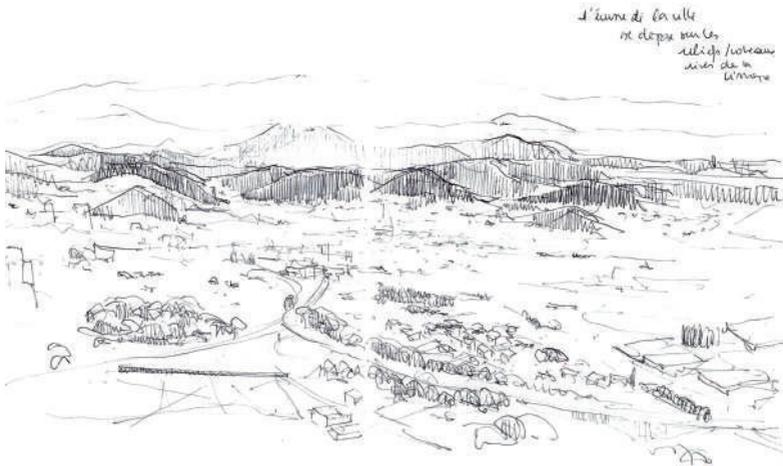
Cette parcelle de blé proche du cimetière marque l'enchevêtrement des activités à la périphérie de l'agglomération. Ça ne doit pas être facile à travailler, mais c'est un marqueur que je remarque bien.

Plus loin, le pavillonnaire arboré permet de bien introduire la ville. Encore plus loin, les nombreuses bosses volcaniques auxquelles le temps nuageux en ajoute d'autres, et confirme la nécessité impérieuse d'arrêter l'urbanisation des flancs de coteau.

On m'a dit de ne pas regarder à 360° mais je ne peux m'empêcher de jeter un œil sur la plaine de Sarliève... ne pas toucher de ce côté !!! Les coteaux, au nord-ouest mériteraient d'être cultivés.

Jean-Pierre Buche

Clermont-Ferrand Panorama depuis le puy de Crouel



Charlotte Rozier

Entendu :

« La chaîne des Puys, ça en impose quand même ! »

« Dans quel sens ? Est-ce que la ville monte ou est-ce la nature qui descend ? Quel élément avance sur l'autre ? [...] Envie de relier les périphéries vertes [...] L'agriculture au premier plan arrive aux portes de la ville, ou est-ce l'inverse : un dernier champs en sursis ? »

« La ville s'est timidement aventurée sur le flanc des coteaux mais s'est surtout appropriée la plaine. » « Je ne suis pas d'accord : l'urbanisation est montée beaucoup trop haut déjà ! Ce champ est sympa, mais il doit être hyper pénible à travailler. C'est un bastion de résistance ! »

« Le relief de Clermont-Ferrand est écrasé par l'urbanisme... On ne voit plus la butte de la cathédrale. »

Nous en retenons :

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- Une ville associée à un emblème presque sacré : la chaîne des Puy. Ces volcans font partie du paysage clermontois.

- Une ville encadrée de coteaux, plateaux comme un amphithéâtre qui l'enserment et forment un écrin de verdure : « une ville encore liée à la nature ».

- Une proximité ville / nature qui interroge : est-ce la ville qui grignote la nature ou l'inverse ? Pour certains l'urbanisation sur les coteaux est timide, pour d'autres, elle est déjà allée beaucoup trop loin « limite à ne pas dépasser [...] nécessité impérieuse d'arrêter l'urbanisation ».

- Une ville qui s'étend désormais vers la plaine. Même si pour certains, l'autoroute crée un front d'urbanisation et semble stopper nette la ville. Une ville qui ronge les parcelles cultivées en limite. Ces dernières sont perçues en danger, se faisant progressivement grignoter par la ville, « en sursis ».

- Une ville entourée de nature mais qui n'en est pas imprégnée : « la verdure est omniprésente sauf au coeur de la ville ».

- Le relief de la ville a disparu sous l'urbanisation.

- Une ville qualifiée d'« hirsute avec des bâtiments très divers ayant du mal à former un ensemble cohérent ». Des silhouettes d'immeubles qui se distinguent (« pas intégrés au paysage » ; « impression de désorganisation »).

- La ville est blanche, rouge, orange et verte, mais n'est pas noire.

- Une ville chargée de symboles, d'une histoire à transmettre, à garder vivante, à ne pas « tuer » en mettant sous cloche.

- Une ville industrielle par son image mais pas dans son paysage.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- Les volcans, en chaîne ou isolés, îles vertes au-dessus de la ville, sont des reliefs identitaires incontestables et composent un site urbain grandiose.

- Les franges non urbanisées de la ville, en coteaux ou en plaine, sont une ressource à valoriser. « Pouvoir relier les périphéries plus vertes ». L'agriculture de proximité constitue le support de nombreuses valeurs ajoutées (créatrice d'emplois, d'espaces de loisirs, d'une valeur patrimoniale, etc.).

- Des continuités vertes à faire entrer dans la ville.

- Une ville polymorphe et polychrome, mais qui reste très minérale.

Crouel, cet autre volcan, belvédère exceptionnel sur la ville et la chaîne des Puy



Photo Gwenaëlle Dubois

11h45

L'Allier à l'Écopôle

Consignes :

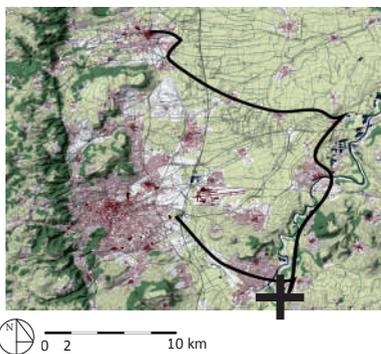
A l'écopôle, au coeur d'anciennes gravières, nous nous projettons dans les futurs de ce site en pleine métamorphose.

Puis, en pique-niquant, nous tentons de retracer l'histoire et les usages de ce site qui longe l'Allier sous forme de frise chronologique.



Photo Charline Giraud

le



De nouveau sur une butte, nous projetons l'avenir à 360°

La ville a disparu du paysage alors que l'eau est apparue : eau dormante dans les gravières et dans la mare nouvellement créée, mais toujours pas le courant de la rivière Allier.

Pierre Mossant

La Sablière est un lieu artificiel créé par l'homme depuis 70 ans, en cours de re-naturalisation. La nature reprend ses droits avec l'aide de l'homme pour l'accompagner dans un processus de reconquête paysagère et naturelle.

David de Abreu



Photo Pierre Enjelvin

Jean-Pierre Buche

« Désormais c'est interdit d'exploiter les gravières. Mars 2016, c'était la fin de l'exploitation, mais l'arrêt total est en 2017. Le dernier site d'extraction alluvionnaire c'est celui des Martres, il fermera en 2020. Mais il faut bien avoir en tête qu'on consomme 7 tonnes de béton par personne et par an, alors où est-ce qu'on trouve des gisements locaux désormais ?! »

Pierre Mossant

« On remplace par quoi ? La roche dure ? La paille ? Le bois ? Il faut penser à recycler les matériaux issus des démolitions, mais pour ça il faudrait faire évoluer les cahiers des charges, notamment dans la commande publique. »

Jean-Pierre Buche

« Tous ces sites doivent donc être réhabilités, ils offrent de nouvelles vocations. Ici, on a choisi la reconversion écologique. Aujourd'hui tout doit disparaître, on ne gardera aucune trace industrielle. La carrière doit devenir propice à la végétation. On retravaille les berges qui sont trop raides pour accueillir la faune et la flore, etc. »

Charlotte Rozier

« Mais pourquoi effacer complètement ce caractère industriel ? C'est une forme de patrimoine, pourquoi enlever l'intégralité des grues..? »

Charline Giraud

« De toute manière ce paysage il n'est pas naturel, il est façonné par l'activité industrielle, en cela elle reste visible. »

Jean-Pierre Buche

« Et puis on installera l'an prochain des explications pédagogiques pour le public. »



« On aimerait que ce site soit un espace de démonstration, un espace agricole test, une vitrine pour montrer la diversité possible de cultures. Valoriser économiquement une production bio maraichère, faire un magasin bio, du tressage de saule, ici on va créer une plateforme de compost. En fait créer un site support qui puisse servir aussi à l'apprentissage des jeunes agriculteurs. [...] L'Allier, c'est la rivière du Grand Clermont. C'est un potentiel pour la découverte de là côté. »

Jean-Pierre Buche

« Depuis Clermont, l'Allier, c'est vraiment perçu comme une frontière qui délimite l'Est de la métropole. Le technicien veut s'y accrocher mais l'habitant n'y pense pas. L'eau des clermontois vient aux deux tiers de l'Allier mais peu le savent, tous pensent boire de l'eau des volcans. Les puys, c'est lisibles depuis la place de Jaude mais pas l'Allier ! Et l'Allier, même quand on est juste à côté on la voit mal, avec la ripisylve. L'Allier c'est hardcore, c'est sauvage quand même ! »

Stéphane Maneval



Photo Stéphanie Terrisse



« Les clermontois vont plutôt se baigner à Aydat, probablement parce que c'est dans la chaîne des puys. Mais Clermont a une relation à l'eau un peu bizarre, avec Volvic, l'Allier... L'eau est invisible dans la ville, il y a quelques fontaines mais aucun cours d'eau. »

Pierre Mossant

Je confirme, en tant que clermontoise depuis 20 ans il ne me viendrait jamais à l'idée d'aller me promener vers l'Allier, j'irai plutôt vers les volcans, le Sancy.

Bénédicte Renaud-Morand

« Aussi, j'ai réalisé récemment qu'on voyait d'ici tous les sites archéologiques, les reliefs célèbres pour leur passé romain : le puy de Mur, Corent, le camp de César, etc. C'est une dimension à cultiver aussi. »

Jean-Pierre Buche

L'Allier peut devenir un enjeu d'appartenance territoriale pour ses habitants, au même titre que la chaîne des Puys.

David de Abreu



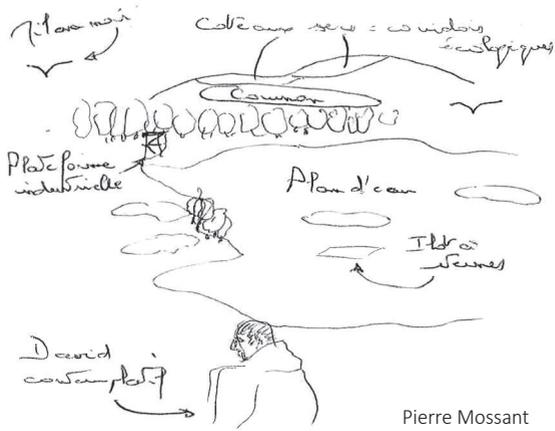
« La rivière ne se voit pas. L'eau remonte de la nappe. [...] Le site est très fréquenté [...] Site historiquement de pêche qui pose beaucoup de problèmes car ça dérange les oiseaux. La pêche est interdite mais elle est pratiquée sans autorisation [...] Création de zones réservées à la pêche pour éviter la fréquentation anarchique [...] Le site de baignade fait aussi débat. C'est déjà utilisé pour ça mais c'est interdit, à certains endroits c'est dangereux. À refuser ? À organiser ? Il y a une plage d'un hectare derrière... [...] Il y a la voie verte qui passe ici aussi. »

Jean-Pierre Buche

L'Allier à l'Écopôle



Photo Charlotte Rozier



Pierre Mossant



Photo Charlotte Rozier



Photo Stéphanie Terrisse

Les aigrettes blanches vaquent à leurs occupations, indifférentes à notre présence, miaulement des milans noirs. Le paysage est encadré par les fenêtres de l'observatoire : autant de fenêtres, autant de vues différentes.

Pierre Mossant

L'écopole:

En toute objectivité, c'est un site qui a un gros potentiel.

Aquatique, minéral et pas assez végétalisé.

Proche de la ville et de la nature, une autre vue sur les Dômes et Clermont. Différents niveaux d'observation possible du site et du paysage.

Un potentiel de biodiversité en devenir très important, le bord de l'Allier.

Oui, l'Allier est un enjeu pour le Grand Clermont et les Grands Clermontois, notamment de l'agglomération, qui auront plaisir à la découvrir.

Jean-Pierre Buche



L'Allier, rivière-ressource aux milles usages

Frise conçue collectivement



Photo Stéphanie Terrisse

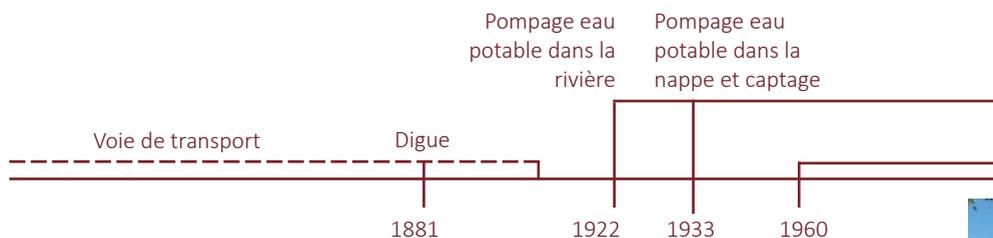
« Le château de Bellerive écroulé par un coup de pioche des carriers ! »

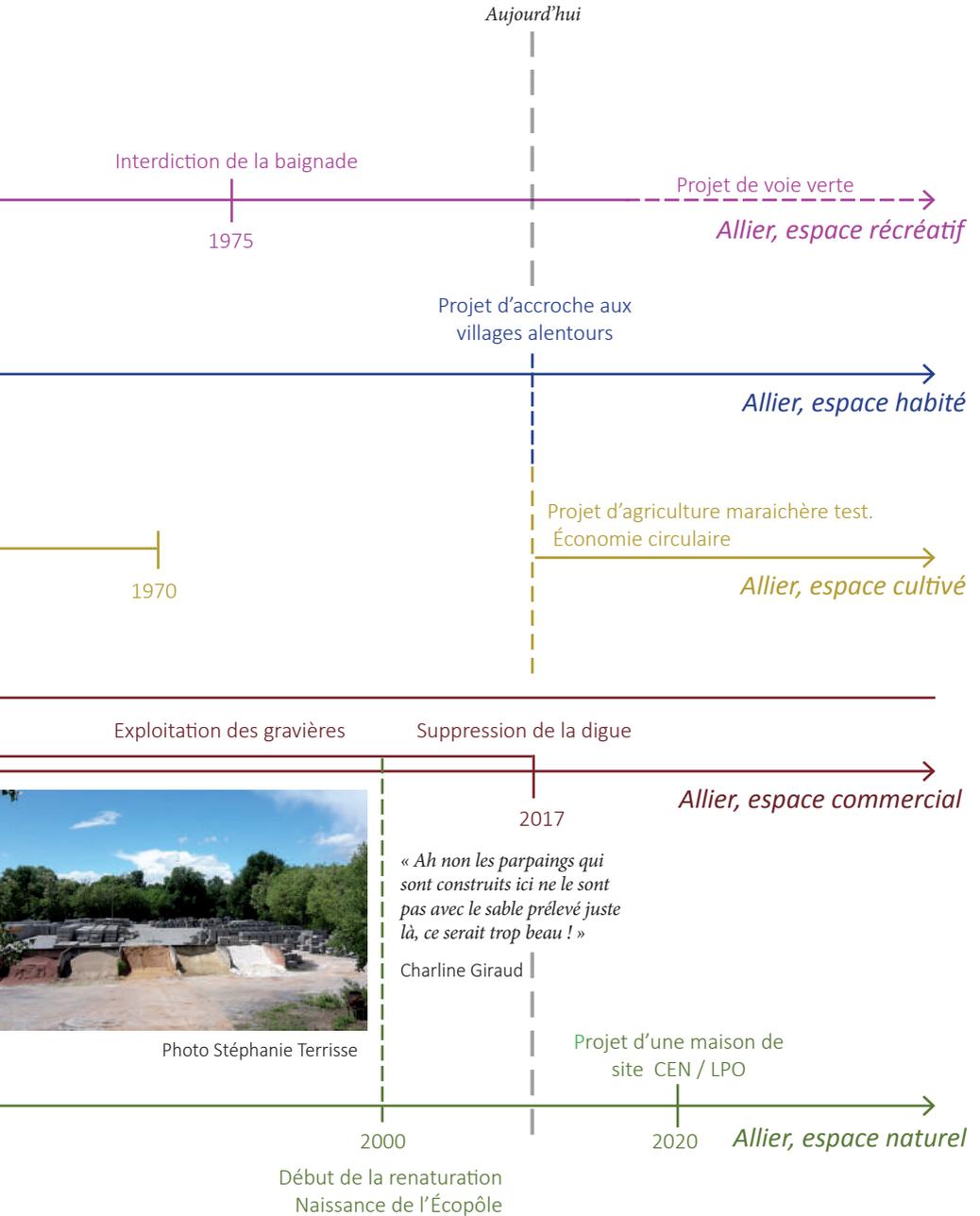
Bénédicte Renaud-Morand

Pêche



Élevage : moutons, vaches, cochons





Jean-Pierre Buche cultivait des parcelles où le CEN travaille aujourd'hui : des parcelles en bord de l'Allier pour permettre la divagation de la rivière et empêcher l'encrochement qui augmente la vitesse et donc crée des problèmes à l'aval.

L'argent public achète pour assurer la « mise en sécurité » et éviter aux propriétaires privés en bord d'Allier de « payer ».
Action du SAGE.

Pour enlever l'encrochement, il faut enlever les arbres donc cela aura forcément un impact paysager.

Le niveau de la rivière impacte l'alimentation de la nappe qui impacte les cultures qui peuvent manquer d'eau en été.

Bénédicte Renaud-Morand



Photo Charline Giraud

Nous en retenons :

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- L'eau, élément du territoire absent des paysages urbains. Une rivière qui ne se voit pas, peu lisible, moins évidente à percevoir que les puits.

- Un paysage en transformation : la fin d'un usage invite à en imaginer de nouveaux. Un paysage industriel qui doit changer pour paraître plus naturel, mais toujours façonné par l'homme.

- Un paysage porteur d'une volonté écologique.

- Un paysage qui questionne nos pratiques de construction.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- Une rivière fédératrice, qui rassemble, qui pourrait même devenir un emblème fort. La rivière, tel un lacet filant à travers le territoire du Pôle Métropolitain, peut être le support de projets collectifs.

- Une rivière qui sépare des territoires, une limite, une frontière mentale.

- Une rivière, espace de conflits d'usages.

- Une rivière, espace de démonstration qui devient prétexte à la valorisation d'autres atouts du territoire.

L'Écopôle, un lieu aux espaces très divers, aux histoires mêlées : par où commencer ?



Photo Pierre Mossant

14h40

La Limagne jusqu'à Riom

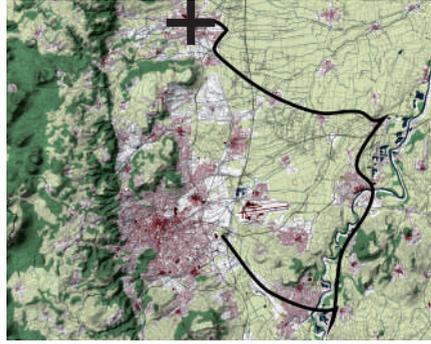
Consignes :

Entre Pérignat-ès-Allier et Riom, chacun prête attention aux paysages qui défilent par la fenêtre de la voiture. Nous longeons l'Allier, puis nous traversons Pont-du-Château, et roulons jusqu'à Riom à travers les champs et villages de Limagne.

Une fois à Riom, nous nous dispersons par petits groupes. Armés de nos carnets et appareils photos, nous arpentons la ville en nous interrogeant sur ce qui inscrit Riom dans le réseau de villes du Pôle Métropolitain. Quelles sont ses spécificités ? Que peut-elle apporter aux autres noyaux urbains ? Mais également, que partage-t-elle avec les autres villes ? Puis nous en discutons collectivement.



Photo Pierre Enjelvin



Sur le parvis du marché, nous terminons notre voyage en partageant nos réflexions plus urbaines

On traverse la Limagne vers Lussat, Saint-Beauzire.... Il pleut sur les Dômes, la lumière est magnifique et c'est de cette plaine qu'on voit le mieux les volcans.

Le siège de Limagrain me paraît faire avec le Biopôle l'équivalent d'au moins 5 prisons.

Jean-Pierre Buche

Le voyage jusqu'à Riom

On frôle Mezel : la route ne traversait-elle pas à l'origine ?

Pareil pour Dallet

Panorama sur la chaîne des Puys, Allier, pont-cage métallique de la voie ferrée

Pont-du-Château : pavillon dénommé "Mon Livradois"

Avant le pont : MARGALEX

« À beau rivage, restaurant dansant » puis sur le pont :

carte postale sur église, Allier au premier plan (un peu kitsch)

Étendue de champs type Beauce (!)

= sans bocage, lisse, sans animation = « type années

1970-80 » grâce aux rases des ripisylves.

Les Martres : église perchée sur la butte comme la cathédrale de Clermont, comme Saint-Amable à Riom, etc. Puis route avec le puy de Dôme en point de fuite.

En sortant des Martres : Limagne plus animée.

Limagrain, siège de 9 hectares !

Bénédicte Renaud-Morand

De Pérignat à Riom, en passant par :

- Mezel, Dallet : lotissements sur les coteaux. Le puy de Mur à valoriser en production agricole.

Les bords d'Allier, entre nature et activités humaines, jardins communaux, zone de loisirs et de promenade.

- Pont-du-Château : un étalement urbain (lotissements et zones d'activités) anarchique et non maîtrisé.

- Les Martres-d'Artière : des zones de coteaux en friche, non valorisées par l'activité agricole, prétexte à un avenir urbanisé.

- Saint-Beauzire : le Biopôle et le siège social de Limagrain. Exemple de la consommation massive de foncier agricole pour faire un parking et un green de golf..

- Arrivée à Riom par Ménétrol : les séchoirs vestiges de la production de tabac. Dans l'ensemble, des entrées de villes qui se ressemblent...

Stéphane Pichot

Pérégrinations entre Pérignat et Riom, le long de l'Allier, la plaine de la Limagne vallonnée puis plaine de la Limagne plate.

David de Abreu

Entendu :

« Les maisons sur les hauteurs, on ne peut pas en vouloir aux gens mais on peut en vouloir aux élus ! »

« Les domaines sont tous éparpillés dans la Limagne, c'est l'héritage des villas bourgeoises, mais aujourd'hui ils sont inclus, engloutis dans les villages. Les maisons ont perdu leur espace de référence. »

« Les émissaires, ce sont les rases, celles qui accueillent aujourd'hui la végétation. Mais elles existaient déjà au XIX^e siècle ! »

« La mission haie n'est pas récente ! »

« Moi j'aime beaucoup les silhouettes des arbres isolés en Limagne, pas forcément des haies. »

« La Limagne change, elle est plus ou moins arborée, ça bouge un peu. C'est pas celle qu'on a connue dans les années 1970. »

« Est-ce qu'on a toujours eu cette conscience de la transmission ? Est-ce qu'on avait conscience, hier, qu'on transmettait un patrimoine quand on transmettait ce bâti de génération en génération ? Aujourd'hui, que transmettons-nous ? Un outil de travail ? Un patrimoine architectural ? Les deux ? Quid des zones de lotissements, des zones d'activités ? Quelle vision patrimoniale des espaces ressentiront les générations futures ? »

Olivier Agid :

« C'est beau ici, c'est époustouflant ! C'est une vraie beauté cachée ! [...] Je m'interroge sur le rapport ville et agriculture. On veut toujours donner l'idée d'une rupture alors que c'est plutôt un tout... Deux entités inséparables. Une ville entière. Même tout le Massif Central. Un carrefour. Pour moi c'est une ville commune : Clermont, Vichy, Cournon. Une ville qui est faite de ces entités qui ne sont pas séparées ! Il faut raisonner « avec » et combiner les espaces du visible. »



«La rue-monument»
comme me l'explique
Bénédicte Renaud-Morand.
Série photographique
Pierre Enjelvin



Riom Déambulation dans la ville

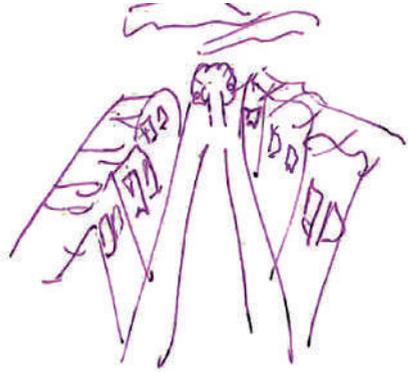
Riom est très impressionnante par son caractère historique : le palais de justice, les maisons anciennes avec garde-corps en fer forgé, des volets imposants en chêne (certains ne sont pas repeints et c'est très beau).

Je dessine mal mais je veux montrer que lorsqu'on regarde vers le Nord, on voit le ciel au bout de la rue.

[...] Est-ce un ABF qui a lancé la mode du crêpi gratté?

[...] On pousse une porte d'un hôtel particulier ouhaouh !!! Un escalier monumental, des figures, des vitraux, des terrasses et tout ça dans un très petit espace. Le plan de la façade de "la halle" me pique un peu les yeux. Rencontre avec Monsieur Zicola, l'ancien maire, qui nous dit que de partout dans Riom on voit toujours la campagne.

Jean-Pierre Buche



« Ceinture verte autour de la ville [...] Les propriétaires avaient leur deuxième maison ailleurs [...] Des folies pour le dimanche [...] Sur les coteaux de Mirabel, il y avait de la vigne, tout le monde pressait son raisin. »

« C'est fou de voir que les décisions du règlement d'urbanisme du xv^e siècle impactent notre perception actuelle. »

« Une des spécificités de Riom, c'est cet effet de rue - monument. Il y a vraiment une attention qui a été portée à l'alignement des façades et au gabarit des rues, sur plusieurs siècles. On a même réhaussé des façades pour créer des fronts de rue très homogènes. [...] Rythme, répétitions, réplication des ouvertures [...] Le regard est conduit [...] Perspectives sur l'extérieur, la campagne, les montagnes. Des rues monumentales, pas de grands monuments mis en scène avec du recul, etc. »

Bénédicte Renaud-Morand

Nous en retenons :

Limagne

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- Un paysage qui révèle une poésie, celle de la lumière sur les champs, de la mise en scène grandiose de la chaîne des Puys. Une force qui naît également des dimensions, de l'impression d'espace « époustouflant ».

- Pour d'autres, ce paysage agricole est ennuyeux car nu : « sans bocage, lisse, sans animation ».

- Plusieurs Limagnes sont perçues : selon la densité arborée. Des silhouettes d'arbres qui se détachent de l'horizon.

- Un paysage qui s'est transformé ces 40 dernières années, et qui raconte l'évolution des modèles agricoles. Ces transformations se lisent notamment dans la quantité de haies et d'alignements d'arbres.

- Des paysages qui témoignent d'une histoire, d'un patrimoine

bâti oublié, peu lisible (domaines bourgeois, églises, ponts, séchoirs à tabac, etc.) : « les demeures bourgeoises ont perdu leur espace de référence ».

- Une valeur est portée à la qualité de la terre, qui apparaît confisquée par les lourdes infrastructures récemment construites (Biopôle, prison).

- Idem pour les coteaux qui s'urbanisent et mériteraient d'être cultivés.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- L'histoire oubliée, qui raconte des usages de l'espace à prendre en compte pour mieux aménager ce territoire demain.

- Le renouveau de l'agriculture et de l'image de l'agriculteur.

- Des paysages qui questionnent le rapport ville / campagne, souvent perçus (à tort ?) en opposition.

Riom

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- Une ville au patrimoine architectural riche, témoignage d'une grandeur passée (Riom, ex-capitale de l'Auvergne) et qui regorge de trésors secrets.
- Un paysage urbain très marqué par des règles d'urbanisme anciennes (la rue - monument).
- Une ville qui donne à voir la campagne alentour dans la perspective des rues.
- Des coteaux qui avaient auparavant un réel rapport d'usage avec les riomois. Une relation qui a disparu aujourd'hui.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- La proximité ville / campagne se lit dans les perspectives lointaines et pourrait être améliorée par le traitement des franges : production maraîchère, espaces de loisirs...
- Une ville à réactiver : les témoignages de l'histoire passée (architecture, urbanisme) sont un patrimoine ressource sur lequel s'appuyer.

Territoire urbanisé et territoire cultivé forment-ils un seul espace commun ? C'est la question que nous nous posons en cette fin d'atelier



Photo Stéphanie Terrisse

16h50

Synthèse de la journée

« Moi je défends l'importance des actes [...] Rendre compte d'une histoire, comment les gens la perçoivent, la ressentent. [...] D'où l'on vient, là où l'on est aujourd'hui et choisir où l'on va demain [...] Choisir des gens de terrain pour comprendre le territoire. [...] L'importance de parcourir, de faire l'expérience. »

« L'espace entre Riom et Clermont est un espace très moderne. Ce bout de route ressemble à une avenue américaine ! »

« Il faut y aller la nuit au puy de Crouel. » [...] « **Il faut observer Pici depuis ailleurs.** »

Olivier Agid

« **Merci pour cette pause, ce temps de prise de recul.** »

Pierre Mossant

« Prendre le temps de moments comme ça, c'est important. L'Agence nous le permet. **La confrontation recale les idées et remet en perspective.** Ça permet d'aborder ce qui est caché dans les cartes. En tant qu'élus, on ne le fait pas assez souvent, on voit trop la gestion à court terme. Il faut nous chopper par le col ! »

Jean-Pierre Buche

« C'était intéressant pour le croisement des regards, aujourd'hui **j'ai entendu les gens qui vivent le territoire.** »

Bénédicte Renaud-Morand



Entendu :

« Moi j'ai été marqué par la blancheur de Clermont ! Et Crouel : plein de paradoxes, de contrastes, des tensions ou des forces.

Crouel résiste parce que c'est un roc de 15 millions d'années ! C'est un volcan au milieu de la zone tertiaire, c'est fou ! »

« Depuis Gandaillat, on voit l'alignement du puy de Crouel et du puy de Dôme, et là on comprend la force cosmotellurique qui tient l'Auvergne ! »

« Je croyais que c'était loin, et en fait non ! »

« Pas de territoire sans imaginaire »



Album photographique

Puy de Crouel



Écopôle





Riom





Photo Charlotte Rozier

Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole
68 ter, avenue Edouard Michelin
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 17 48 00- Fax 04 73 17 48 10
agence@clermontmetropole.org- www.clermontmetropole.org